

Lou Lemelin3
Tamalou Omalou
Alex Beausoleil31
Rouge tomate
Aurore Lehmann41
Prends soin de toi
Alexandre Dulude53
Jalousie et compersion
Jade Mercier67
Words

Anaïs Lacoste75
Roy Gagnon-Tremblay83
Le voleur de bicyclette
Sébastien Richard99
Les relents de ruelle
Aglaë de la Taïga111
Unapapaya117
lessives nocturnes
Geneviève Guernier137
Le premier automne

VESTIBULLES Nº 62

TIRAGE: 100 EXEMPLAIRES

TOUS DROITS RÉSERVÉS. DÉPÔT LÉGAL, MARS 1990. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC ET BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA.

CETTE ÉDITION DE LA REVUE *VESTIBULLES* EST ISSUE DE L'ATELIER DE BANDE DESSINÉE DIRIGÉ PAR JIMMY BEAULIEU À LA SESSION AUTOMNE 2020. ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : ALEX BEAUSOLEIL, AGLAË DE LA TAÏGA, ALEXANDRE DULUDE, ROY GAGNON-TREMBLAY, GENEVIÈVE GUERNIER, ANAÏS LACOSTE, AURORE LEHMANN, LOU LEMELIN, JADE MERCIER, SÉBASTIEN RICHARD, UNAPAPAYA (ANDREA FROIDEFOND LABERGE).

COUVERTURE: ALEXANDRE DULUDE

ILLUSTRATION PAGE 1: ROY GAGNON-TREMBLAY ET GENEVIÈVE GUERNIER

ILLUSTRATION PAGE 2: ALEX BEAUSOLEIL

Vestibulles est une publication du CANIF, le Centre d'animation en français. Ce numéro est accessible sur Internet au www.cvm.qc.ca.

Cégep du Vieux Montréal 255, rue Ontario Est, Montréal (Québec) H2X 1X6

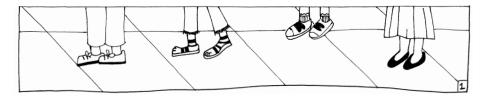












Après un numéro 61 centré sur la connexion et qui coïncidait avec le début de la pandémie, je trouve la thématique involontaire de ce numéro résolument plus introspective. Il est encore tentant de faire un lien. Le début de la pandémie nous a fait mettre en valeur le fait d'être ensemble, soudainement mis en péril. Sa longue durée et l'habitude de la solitude qui en a découlé nous auraient, par la suite, incité-é-s à tourner le regard vers l'intérieur. C'est peut-être tiré par les cheveux, mais pourquoi pas ? C'est sans doute une déformation professionnelle: lire une bande dessinée, après tout, c'est justement faire des liens entre des images, ou entre un texte et une image. Il va de soi que ce mode de lecture se prolonge dans ma manière de voir les choses, mais pourquoi pas ? La tendance est très marquée dans les histoires que vous vous apprêtez à lire. Peurs, souvenirs, traumatismes, rêveries, timidité, on fait connaissance avec soi. C'est un peu ce qu'on fait toujours dans cette pratique, assis-e pendant des heures, seul-e à la table à dessin, en plongée abyssale dans les cachettes de ses souvenirs et de ses songes.

Cette livraison de *Vestibulles* offre donc un partage privilégié de ces poissons d'eaux profondes que nos artistes ont tou·te·s affrontés pour aller pêcher.

Jimmy

L'ATELIER DE BANDE DESSINÉE DU CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL

L'activité est ouverte à tou.te.s, quel que soit le niveau d'expérience de chacun dans le domaine. Le responsable de l'atelier vous guidera dans les différentes étapes de la réalisation de votre bande dessinée, du scénario à l'encrage, en passant par l'esquisse, le lettrage, le découpage, la mise en scène, la mise en pages, etc. Vos planches seront publiées dans le prochain numéro de la revue Vestibulles et les histoires plus longues pourront trouver leur place en solo dans la collection Mini. De plus, deux auteurs ou autrices seront invité.e.s à présenter leur travail et à partager avec vous leur connaissance du métier.

Durée:

30 heures. 10 lundis, de 18 h à 21 h Du 8 février au 26 avril 2021 (sauf les 15 mars et 5 avril) Responsable : Jimmy Beaulieu

Inscription:

Du 25 janvier au 5 février 2021 Info: 514 982-3437, poste 2427

Lou Lemelin

Tamalou Omalou

Lou Lemelin

tamalon



Plus jeune, j'ai choisi la précarité d'un métier à la pige que j'adorais.



J'ai fait un long panoramique en partant d'un plan rapproché sur le grutier. C'est ce que tu voulais?



Je me disais que lorsque je serais vieille, pauvre et malade, il serait temps d'envisager la mort. J'aurais aimé mourir d'une crise cardiaque foudroyante,



en train de danser sur une table, entourée d'amis Trinquant à ma santé.

Je me croyais éternelle parce que je faisais du vélo à l'année, même l'hiver.



Je voyais ma retraite comme des vacances prolongées.

Jusqu'à 70 ans, je suis restée jeune. Mais, de 70 à 75 ans, j'ai autant changé







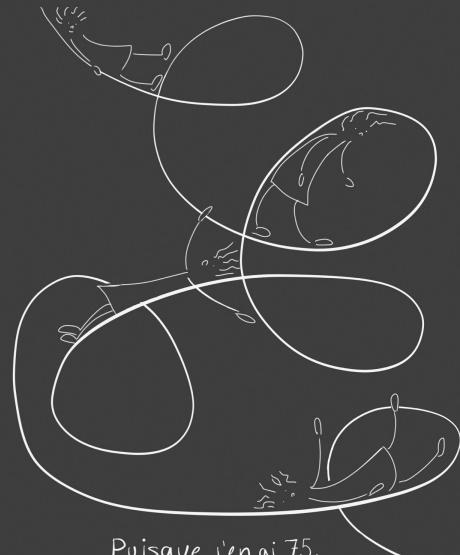
que de 0 à 5 ans.







Le temps s'accélère. Dans ma famille, les femmes meurent vers 85 ans.



Puisque j'en ai 75, quand j'aurai 80, j'aurai vécu la moitié de ce qu'il me reste à vivre. J'ai mal partout, tout le temps, ou presque.



Je ne supporte plus mes pieds qui me supportent à peine.



J'aurais dû m'entraîner plus tôt à marcher sur les mains.

Je ne fournis plus.







La vieillesse, un long naufrage?



Plutôt un art de combat nocturne.



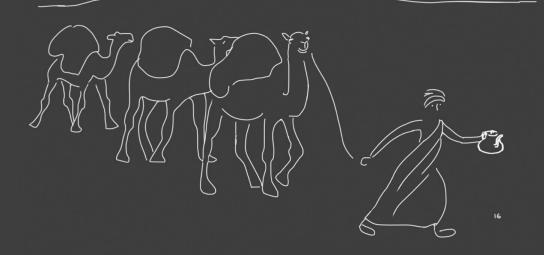




Tous ces gens que j'ai rencontrés et que je n'ai jamais revus.



Tous ces lieux fabuleux où je ne retournerai pas boire le thé. Ni dans l'Arctique ni en Afrique.





Je ne regrette pas mes amours de jeunesse d'avant le sida. Délivrée du péché et de l'enfer, je dévore la pilule enfin accessible.

Mais c'est dans la quarantaine que j'aitrouvé le grand amour, au moment de la tempête du siècle dernier,



Maintenant, mon amoureux est mis à rude épreuve. Je deviens irascible quand je n'arrive pas à chasser les irritants de toutes sortes.



Le pire, c'est la solitude.



De temps entemps, quand la vie est trop dure, je pense que je me suiciderai.



Une bonne bouteille de scotch,



Une dernière saucette dans le fleuve...



... où mes survivants pourraient répandre mes cendres.

C'est exclu. Mon amoureux est trop fin.



Je ne comprends pas qu'il m'aime toujours autant malgré tous mes bobos. S'il meurt avant moi, je veux être là pour lui. Et puis, il y a mon fils qui vit au loin.

Allô Miman. T'en fais pas M'man, ça va aller mieux.

Et je ne peux pas faire ça à mes petits-enfants.



Omalou, tu vas alleroù quand tu seras morte?



Tu te souviens de la mouche à feu que tu avais attrapée l'an dernier?



Elle a fini par mourir. Moi aussi, è je vais mourir et, comme elle, je vais devenir de la poussière.



Mais mon amour pour toi va rester dans ton coeur toute ta vie.



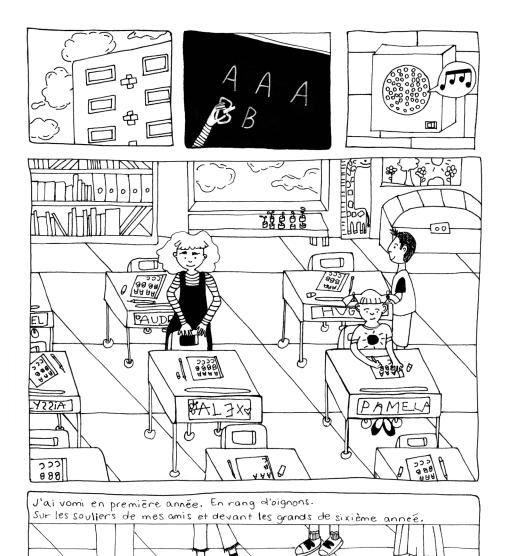
Alex Beausoleil

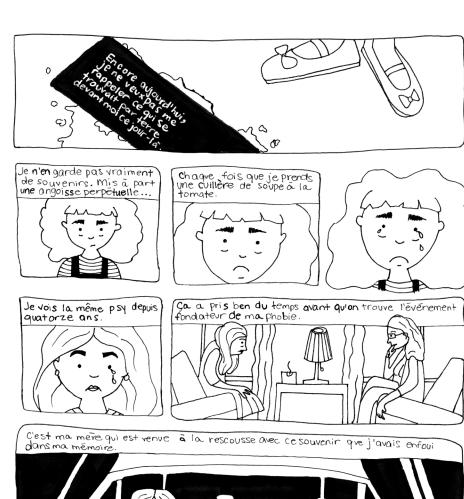
Rouge tomate



Rouge tomate

Alex Beausoleil

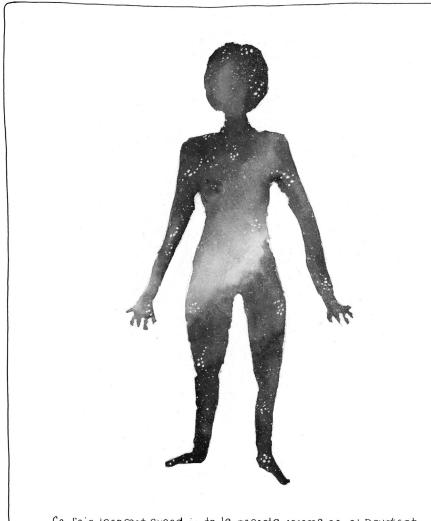












Ga l'air innocent quand je te le raconte comme ga et Pourtant il Semblerait que ga explique ben des affaires. C'est que tout part de la. Let événement définirait mon ê tre. C'est mon Big Barg.











Je veux pas déranger. Même encore aujourd'hui. C'est peut-être ça le fond de l'histoire.

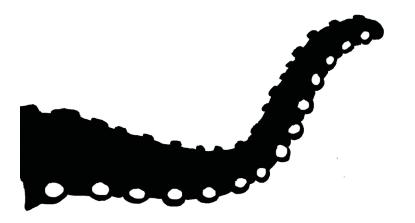
Si je suis malade, je vaiste déranger. Tu vas devoir prendre soin de moi. Pis ça je veux pas. Je suis capable toute seule...

Ou le suis-je vraiment?



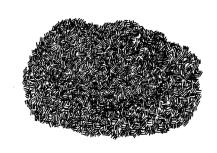
Aurore Lehmann

Prends soin de toi

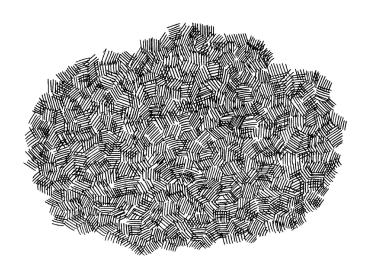


PRENDS SOIN DE TOI

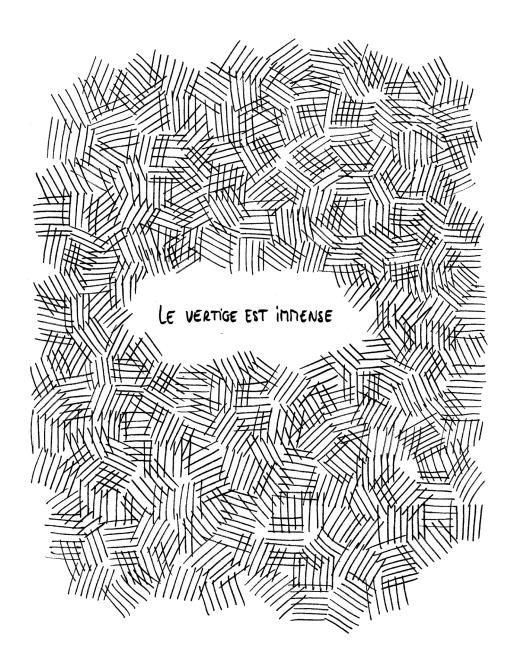
AURORE LEHMANN



JE N'AIME PAS BEAUCOUP LA NUIT



JE FAIS TOUTOURS LE NÊME RÊVE. JE ME TROUVE DANS UN ESPACE INDUNU, AVR NES GRANDES FENÊTRES PARTOUT. JE COMPACINOS QUE C'EST CHEZ NOI, QUET'AI PEROU MA MAISON.



MARIE ME PARLE DE GASTON BACHEURD.

DE LA MAISON COMME UN ESPACE POÉMQUE,

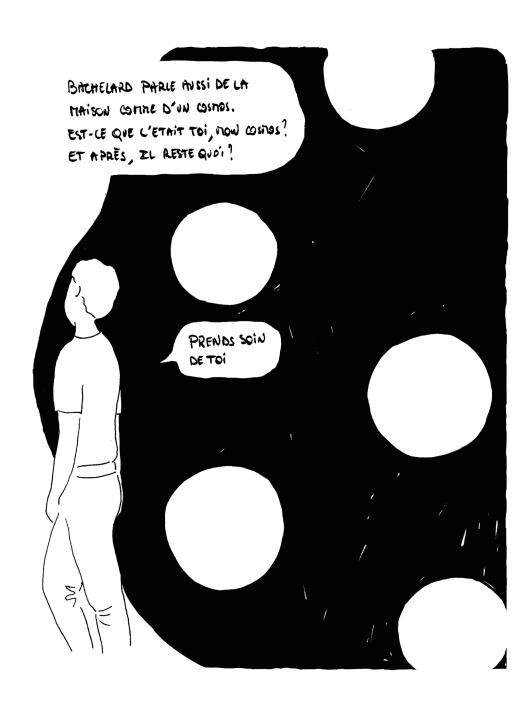
AVEC DES COINS POUR SE RETRANCHER.

ELLE A UNE IDÉE PLUTÔT CLAIRE DE LA

SIGNIFICATION DE MON RÊVE.







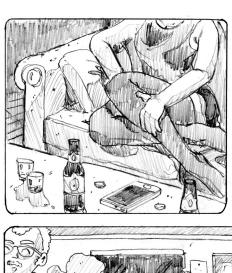


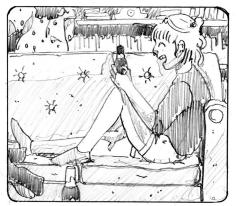


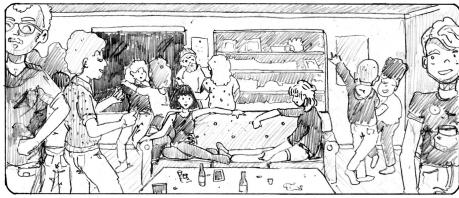


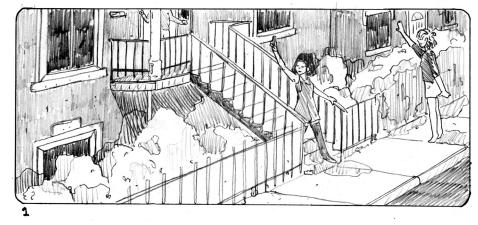
Alexandre Dulude

Jalousie et compersion











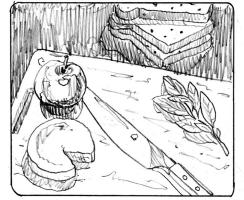


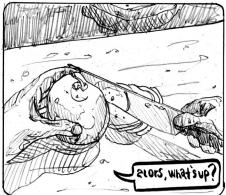






































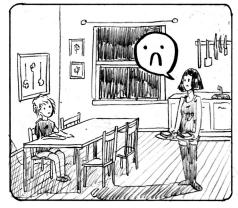




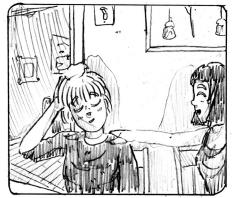




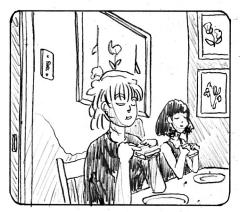




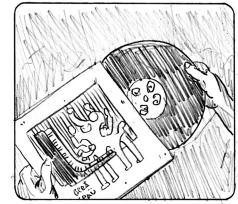


















































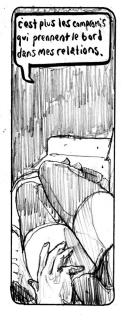


















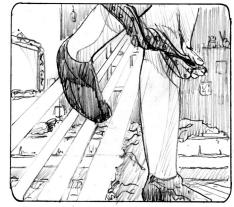


















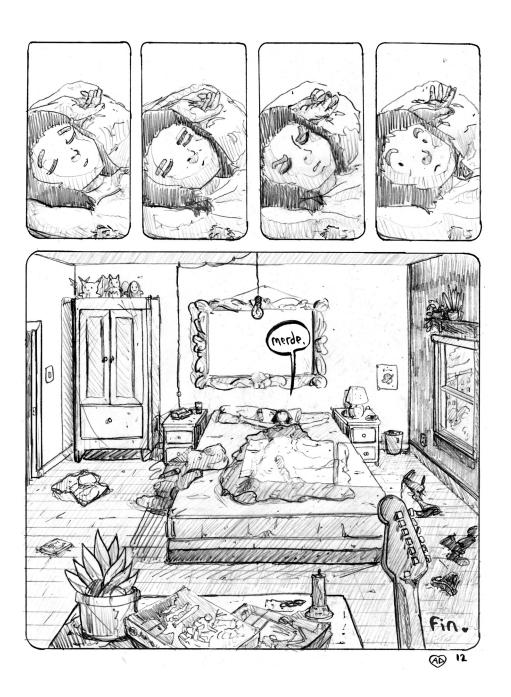








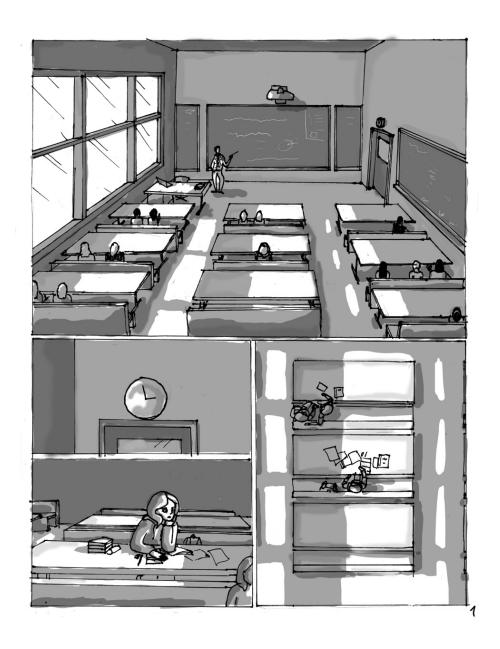
- 11



Jade Mercier

Words

Words











Anaïs Lacoste





















Roy Gagnon-Tremblay

Le voleur de bicyclette

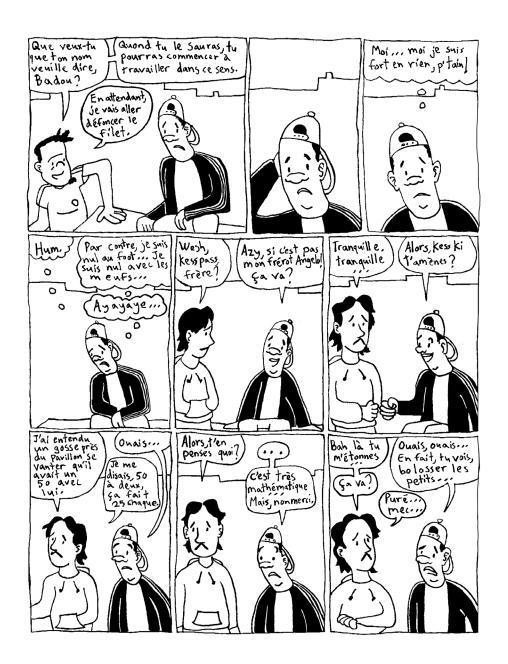








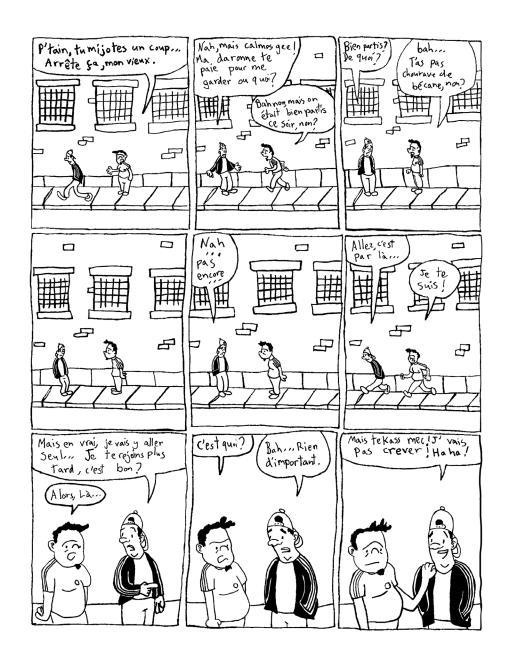


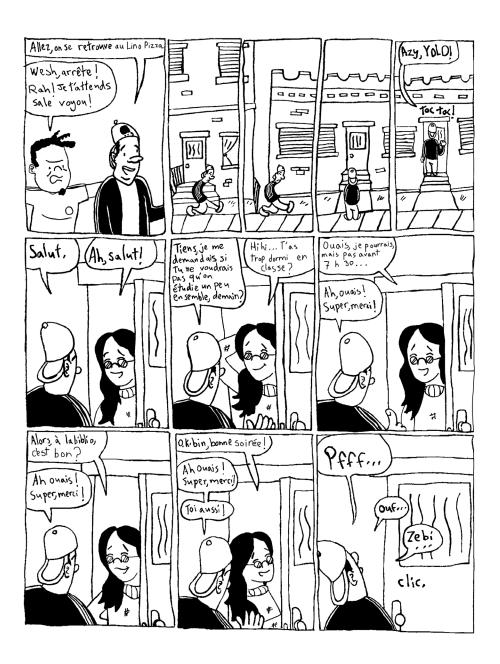












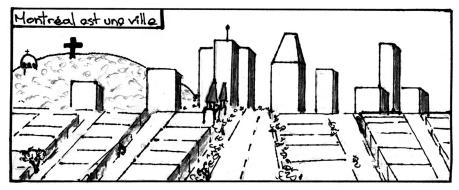


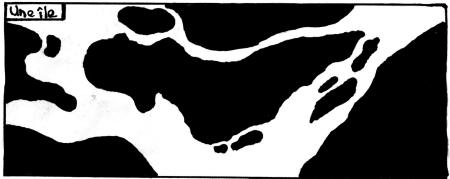


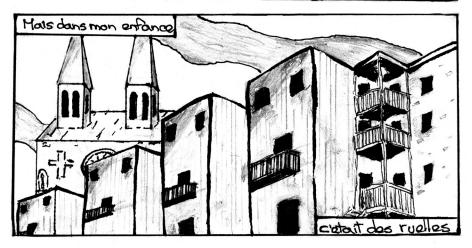


Sébastien Richard

Les relents de ruelle















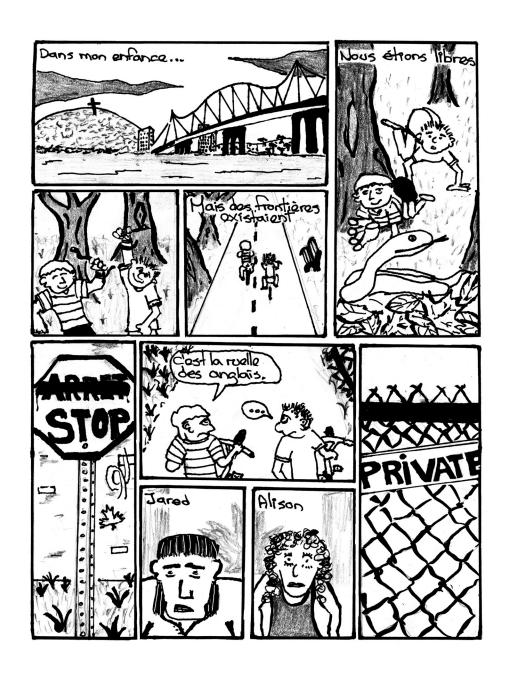


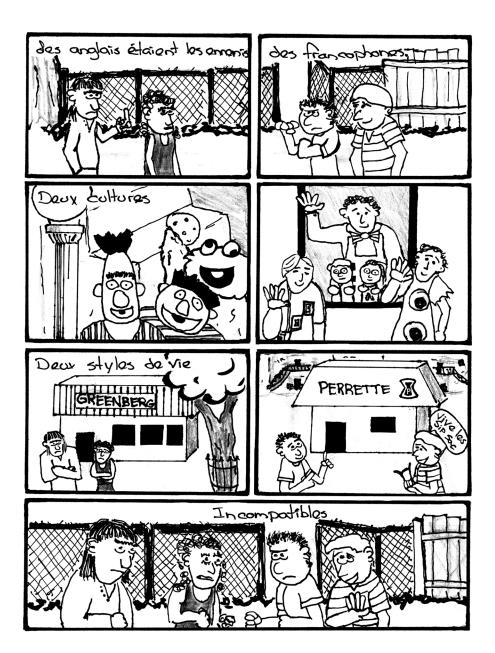
















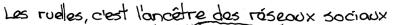




































@ Patrick On viant d'adhatar sur la rue Angoulème

Michal Félicitations

Jared

Bravo, c'ost dernière qu'a eu li eu la botaille

Patrick

Quand man pare
a découvert que
j'avais velé les
capates, j'ai até
puni.

@ Jared

Catte idée de voler des condons

@ Alison Tu as étá traumatisa mon from.

Michal
Ton Haro, la terreur
du quartier

Jared

Ja vais passer sous pau. Patrick tu prants son de ma soeut

@ Alison

Regardo la giand fraise proctectour

Patrick
To sais amouraux
Tou do to socor depuis
ma rencontre dans
la ruelle, inquiere toi pas Jarad.



Aglaë de la Taïga

Jy ai pensé dans le Dans toutes les Jy ai pensé bain, dans le métro, pièces de la mais ne l'ai pas fait.

La veille de la Remise, j'envoie un courriel.





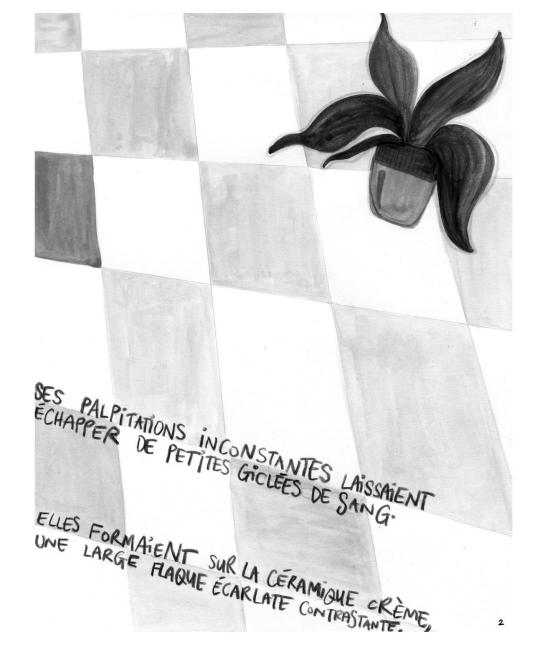


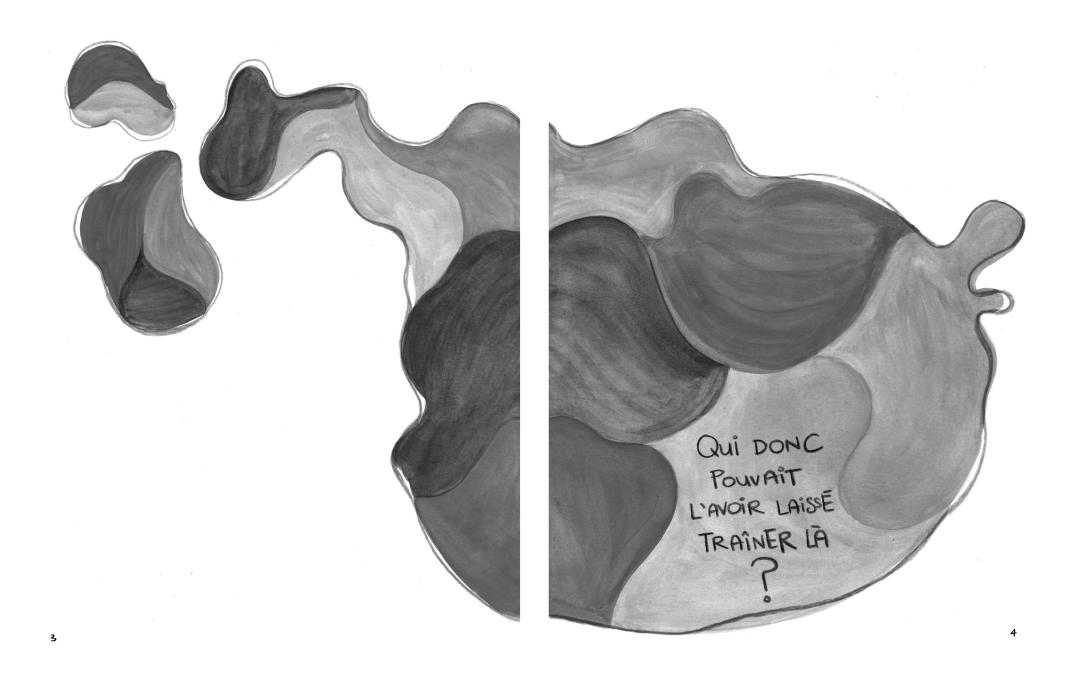
Unapapaya

lessives nocturnes











PASSÉ MINUIT, LA BUANDERIE DE MON QUARTIER RASSEMBLAIT TOUJOURS DES PERSONNAGES AUX ITEMS SALIS DES PLUS SINGULIERS.





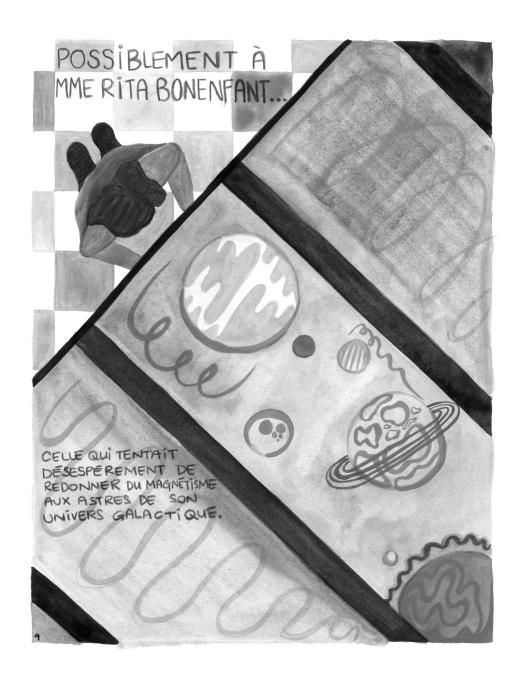
EN CETTE NUÎTÉE,

DES EFFLUVES DE LESSÎVE
À LATANGERÎNE, À LA NOIX DE MUSCADE
ET AU PATCHOULÎ EMBAUMAIENT L'AÎR.



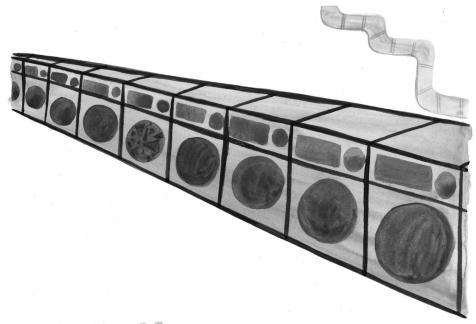


ŏ





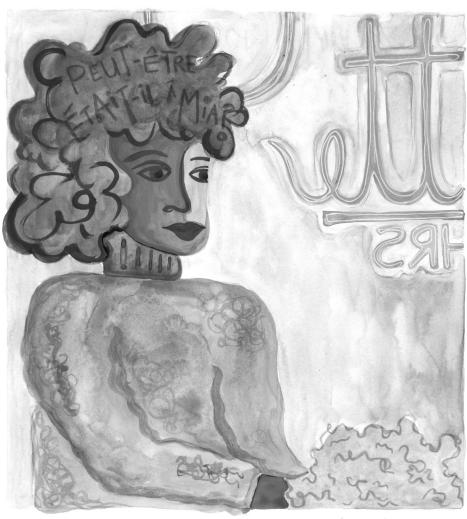
DANS LA SÉCHEUSE AUX HAUTES FRÉQUENCES STATIQUES, ELLE JETAIT SON CORPS CÉLESTE TOUT ENTIÈR POUR LUI RENDRE CET ATTRAÎT PUISSANT MYSTÉRIEUSEMENT PERDU AU FIL DU TEMPS.



OU ALORS
IL APPARTENAIT
AU JEUNE SAMI?

TOUJOURS INSTALLÉ SOUS LA TUYAUTERIE, IL VENAIT CHAQUE MERCREDI TRAITER À CYCLE DÉLICAT LES ALGUES DE SON CRUSTACE CHERI.

UN SOIN SALIN NECESSAIRE POUR LA SANTÉ DE MON CRABE ADORÉ DES ESTUAIRES CLAMAIT-IL.



CÔTE FENÊTRE, PRES DU NEON FLAMBOYANT, ELLE TRAÎTAÎT SESTRICOTS D'ANGOISSE À L'EAU CHAUDE POUR EN DÉTENDRE LES NOEUDS.















UNAPAPAYA

17

Geneviève Guernier

Le premier automne

	Generier Generi
	The state of the s

À la fin de l'adolescence, j'aicommencé à me blesser en frappant surdes murs.



Je voulais que ça fasse plus Mal que la douleur en dedans.

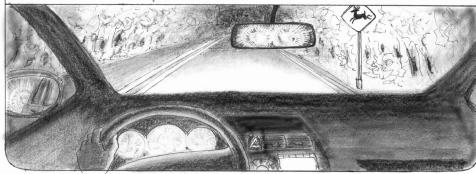






Je voulais briser

Je 8 ais, ça a pas l'air très efficace pour passer des messages. Vest parce que mon style communicationnel a été déterminé dans des circon 8 tances particulières.



Le «сочмент» est pas important, c'est le résultat qui сочрте. Enfant, j'ai réussi à ме tirer d'une situation en l'ignorant. Са, ça a laissé une наприе.











*Petrificus tota



Depuis, quelque part en moi, y'a un petit quelqu'un qui croit que c'est encore la bonne stratégie quand l'adulte doit faire face à ses peurs.















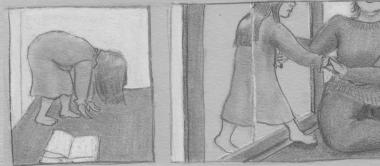


Je sais, tu parles plus beaucoup maintenant, mais t'en aurais quand même long à dire, non?



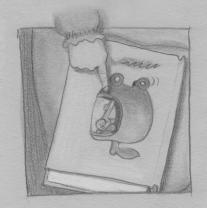














C'est long de s'apprivoiser. Faut y aller doucement. Surtout quand y'a des années de grosses peines et d'incompréhensions entre soi et soi. Pent être que pour commencer crest correct de pas parler.



Épilogue

Normalement c'est ma pire saison. Celle du déclin qui annonce l'hiver, et toute la mort qu'il porte.



On divait qu'elle vient d'ailleurs qu'elle porte des poussières de lieup Moins habituels, qui la font scintiller.

Je sais bien qu'il se passe quelque chose avec la lumière de l'automne.







Oet été j'étais à non pire et je n'ai pas ris le nez dehors

Le soleil était tropjoyeux pour Moi.

Mais là je peux en profiter et je pense que cet automne ca decenir ma saison préférée.

